

## Homélie de l'Assomption

Il n'y a pas une église où il n'y a pas de statue de Marie. Et les fêtes de Marie rythment notre année liturgique. Mais ce qu'il y a de bien dans ces fêtes mariales c'est qu'elles nous montrent toujours Marie qui s'efface devant son Fils. Elle est peu présente dans les évangiles si ce n'est dans l'évangile de l'enfance de Luc. Et même quand elle est présente, elle s'effacera toujours, tout en sachant très bien où elle va, depuis le « **qu'il me soit fait selon ta Parole** » à l'Annonciation, jusqu'à « **faites tout ce qu'il vous dira** » du mariage à Cana.

Marie est une des intermédiaires à la compréhension de la vraie personnalité de Jésus. On ne la prie pas tant pour elle même que pour celui quelle représente, « **le fruit de ses entrailles** », Jésus le Fils de Dieu.

Si nous commençons par regarder ce que nous dit l'évangile de Luc : deux femmes enceintes se retrouvent. La plus jeune rend visite à la plus âgée, sa cousine, qui était en plus stérile jusqu'à la visite de l'Ange à Zacharie son époux, qui lui annonce la naissance d'un fils. Car, aux deux, a été faite l'annonce de la naissance prochaine d'un enfant : à la première l'ange a dit quelle allait être la mère du sauveur, c'est ce que veut Jésus « **le Seigneur sauve** » et à la seconde qu'elle porterait le Précurseur, le Héros, celui qui passe devant pour annoncer une Bonne Nouvelle.

Deux femmes qui s'effacent devant la réalité divine, l'une en reconnaissant que Marie est « **la mère de son Seigneur** », l'autre en reprenant le cantique d'Anne dans l'Ancien Testament, qui bénit le Seigneur, le Dieu des miséricordes, amis des Petits et pourfendeurs des Puissants. Marie fille d'Israël, Nouvelle Arche d'Alliance, chante la fidélité de Dieu pour son peuple depuis la promesse faite à Abraham.

C'est ce que reprend l'Apocalypse : si « **l'Arche de son Alliance** » apparaît dans le sanctuaire c'est pour dire qu'en Marie une Nouvelle Alliance est scellée. Marie porte sur la tête cette couronne de douze étoiles signe des douze tribus d'Israël, certes, mais signe aussi des douze apôtres sur qui repose désormais la foi de l'Église.

Et la clef de tout cela est la lettre aux Corinthiens. Elle ne nous parle pas de Marie, elle nous parle de Jésus le ressuscité et de la résurrection des morts. Jésus le premier ressuscité est le nouvel Adam. Il est le Fils de l'Homme puisque c'est par un Homme que la mort est entrée dans le monde, c'est par un Homme que l'humanité doit être sauvée, c'est par un Homme que naît la Vie Éternelle.

Et Marie est celle qui permet cela. En disant « **Oui** » à l'invitation de l'Ange, elle devient la mère d'une Humanité nouvelle, elle devient la Nouvelle Ève, celle qui donne la Nouvelle Vie.

Si nous célébrons l'Assomption de la Très Sainte Vierge Marie, ou sa dormition comme on dit dans les Églises orientales, c'est parce que nous croyons que le corps de celle qui a été la Mère du Maître de la vie ne peut connaître la corruption.

Par l'Assomption de Marie nous percevons déjà la promesse qui est faite à tout homme : qui que tu sois, le Dieu de miséricorde t'accueillera toujours avec un amour infini.